

Le Zen à l'Occidental

Quel serait l'intérêt d'exister sans conscience ?

Il y a trois phénomènes interdépendants : l'Univers, l'Homme (y compris tous autres êtres vivants) et la Nature. Ce qui les relie est l'énergie et l'énergie est réalité. Dans la mesure où n'intervient aucun concept, aucune idée conçue ou préconçue de cette énergie.

Que l'on soit oriental ou occidental, chacun peut s'intégrer à l'Univers. Nous le sommes depuis toujours, il suffit toujours d'en prendre conscience. Ce qui semble simple à dire, mais, pour beaucoup, difficile à réaliser. Non parce que c'est difficile en soi mais parce que notre cerveau a été soumis depuis notre naissance à des automatismes, des croyances et des conditionnements parfaitement néfastes à son autonomie. Nous ne parlons pas là de *lavage de cerveau* parce que nous n'avons pas conscience qu'à notre naissance nous savons déjà quelque chose, que nous portons déjà en nous l'essence même de la nature et de l'univers... Au contraire, notre peu de connaissance et d'*awarness* à son égard nous en éloigne toujours un peu plus au fur et à mesure que nous grandissons et au fur et à mesure que les adultes autour de nous nous apprennent ce qu'ils savent ou croient savoir. C'est-à-dire pas grand chose d'autre que ce que la société dans laquelle ils vivent et leur propre intérêt leur a permis d'apprendre.

Psychologiquement, nous dépendons profondément de nos parents qui dépendent, eux, de cette société et de ses connaissances ou méconnaissances. Je dis bien psychologiquement parce qu'une fois qu'on nous a répétés nombre et nombre de fois la même chose, il est évident que nous sommes alors profondément conditionnés et dépendants de ce qu'on nous a appris et de ce que nous avons pu nous-mêmes comprendre ou interpréter de notre monde. Déjà, nous ne sommes plus libres.

C'est ce qui permet effectivement à toutes les négativités, croyances et stéréotypes de persister : le conditionnement, l'ignorance ou la méconnaissance étant sans aucun doute le plus grand ennemi de l'évolution spirituelle et intellectuelle humaine. Et le restera aussi longtemps que nous refuserons de conserver un esprit totalement ouvert à l'autre et à l'Univers, nous gardant bien d'interpréter ce que nous ne comprenons pas...

À l'époque où l'on ne savait rien du fonctionnement du monde qui nous entourait, ça pouvait encore se comprendre ; aujourd'hui, c'est une autre histoire. Pourtant, beaucoup commettent de nos jours les mêmes erreurs que nos aïeux.

Il est vrai qu'avant de pouvoir s'éveiller, il faut tout d'abord se réveiller.

Les « pensées » ont toujours représenté pour moi le moyen le plus efficace pour faire passer une idée ou un message fort. Comme les moines Zen Japonais, Chinois ou Vietnamien se servent du « *Koan* », ou « *Hon-an* » ou « *Hong-an* » pour permettre à leurs élèves de connaître l'Éveil...

Il est extrêmement difficile aux occidentaux de comprendre la valeur d'un « *Hon-an* » et peut-être n'arriverez-vous pas plus à comprendre mes pensées ou ce que je raconte en général... mais l'important n'est pas de comprendre de suite, l'important est de s'y préparer et de toujours laisser la porte ouverte...

Il est tout aussi nécessaire de comprendre que le vrai savoir ne se trouve pas dans les livres et que personne ne peut apprendre quoi que ce soit à personne : nous sommes seul devant nous-mêmes et

l'immensité de l'Univers qui nous entoure. Les maîtres ne peuvent que nous montrer la voie. C'est nous qui devons faire le travail intérieur et nous seul qui pouvons le faire pour nous-mêmes. Il n'y a rien de plus nocif à l'objectivité, à l'esprit libre et à son indépendance que le Dieu, le « maître » ou l'idole ! La voie doit être celle de la liberté tout comme l'est - je l'ai appris bien plus tard - celle du Zen. **L'Univers est le même pour tous** et l'esprit Zen peut être véritablement vécu en Occident sans référence à l'Orient. En utilisant nos propres antennes, nos propres sens, nos propres mots.

En effet, tout n'est qu'une question de langage et non pas de langue : deux êtres peuvent parler la même langue et ne jamais se comprendre. Ce n'est pas non plus forcément une question d'intellectualité ou d'intelligence mais de degré de conscience, de vision personnelle et d'aptitude à visionner le même film que l'autre ou pas. C'est avoir une façon de parler qui nous est commune ou non. Il est bien des façons différentes de dire les mêmes choses, mais seulement une ou deux que nous serons, nous, capable de bien comprendre, une seule qui fera « tilt » dans notre conscient. Nul besoin alors d'interpréter ou de juger négativement le reste ; cherchons et trouvons plutôt notre propre langage au sein d'un monde ouvert à tous, en cessant de lui opposer des barrières, trop souvent appliquées par notre manque de respect de l'autre, par notre refus de l'accepter tel qu'il est.

Le drame de l'humanité - et surtout de l'Occident et de l'Extrême-Orient – est encore de croire en Dieu* mais pas en l'Homme. De croire surtout que tout le bien vient de Dieu et le mal de l'Homme. Rien n'est moins vrai ni plus absurde. Dans l'Univers, le Bien et le Mal n'ont aucun sens. Sur Terre, ils sont pourtant indissociables, faisant parties du même lot. La pauvreté et la richesse, l'égoïsme et l'abnégation ont les mêmes « pouvoirs » et les mêmes conséquences partout. Et la capacité à faire le mal est souvent la *capacité* à ne plus voir ni croire au bien ni en soi. Mais les vrais tueurs sont rares. Seulement, nous attarder là-dessus nous fait souvent oublier l'essentiel qui est de savoir si nous devons accepter ou non de vivre la méconnaissance et les nocivités de nos sociétés... si nous devons laisser faire ou réagir, si nous devons enfin grandir ou nous continuer à nous laisser asservir... [?!]

L'esprit Zen, ou la Spiritualité Universelle, peut nous détacher de ce dilemme tout en développant notre conscience et notre sens des responsabilités. Les choses deviennent enfin extrêmement claires. Le problème ne se pose plus alors dutout** de la même façon. La colère fait place à *l'acceptation, sans pour autant approuver ni laisser faire. Notre vie est entre nos seules mains*. Quand vous *vivrez* pleinement la signification de cette pensée, vous y serez.

Quoi qu'il en soit, pour les Humains du futur, notre façon de croire en Dieu - s'il y a croyance - semblera aussi saugrenue que, pour nous tous aujourd'hui, celles des Grecs et des Romains.

Universellement Vôtre,

© *Evelyne L.*

5 Novembre 1999

* Un Dieu, n'importe lequel.

** orthographe personnelle.